

## CÉLÉBRER NOS ANNÉES DE MARIAGE...

Pour notre doyenné, il est temps de penser à la préparation au mariage que 44 couples s'appêtent à célébrer en 2021. L'Église est là également par ces jeunes qui ont décidé de demander ce Sacrement. Cet engagement est un signe « il se passe quelque chose » de la présence de dieu dans notre monde. Je propose ici un message aux fiancés et aussi aux jeunes mariés et aussi aux plus anciens, de la part d'un vieux couple qui regarde le chemin parcouru.

*Frédéric Jacquin, diacre*

***Célébrer nos années de mariage***, c'est fêter une nouvelle victoire de l'amour sur la morsure du temps et de l'habitude qui, parfois, enlise, banalise les sentiments les plus grands. C'est fêter un défi tranquille et puissant, face à tous les clichés désabusés sur l'amour conjugal ; fêter une espérance portée à bout de cœur qui réchauffe notre terre, car jeunes et vieux, croyants ou non, pressentent bien que l'amour, ce dialogue des cœurs, est le trésor le plus fragile et le plus précieux de l'homme.

***Célébrer nos années de mariage***, c'est avoir su engager sa vie pour le bonheur d'un autre, avoir su transformer la monotonie de chaque matin qui revient en une humble symphonie du geste quotidien ; avoir su se choisir et se redire "oui", souvent ; avoir su cultiver ce regard toujours neuf qui sait encore rire des travers et s'émerveiller des qualités de chacun.

***Célébrer nos années de mariage***, c'est avoir appris à cheminer côte à côte, non plus à grandes enjambées, mais à petits pas, attentifs à ne pas essouffler l'autre ; avoir su trouver ensemble un nouvel accord, une secrète complicité, un rythme commun, où chacun peut soutenir l'autre sans l'empêcher de marcher, où chacun peut s'appuyer sur l'autre sans l'écraser, lui être présent et jamais envahissant ; avoir su s'accepter différents dans la communion, égaux dans la réciprocité du don et du dépassement, respectueux et digne dans les concessions.

***Célébrer nos années de mariage***, c'est avoir su, ensemble, apprivoiser la joie et la confiance, les épreuves et la souffrance ; avoir su enfanter hier et les enfanter aujourd'hui encore, des enfants qui ne nous appartiennent plus pour les aider, les encourager, sans prendre leur place ; avoir su construire une maison toujours ouverte où chacun aime revenir comme à un port paisible et sûr pour y faire une escale de tendresse et y soigner du cœur les blessures ; maison des souvenirs, maison de l'amour donné et de l'amour reçu où enfants et petits-enfants trouvent un espace de liberté pour se raconter, rire et pleurer sans jamais se sentir jugés, pour confier ses espoirs et ses chagrins et se sentir toujours aimés.

***Célébrer nos années de mariage***, c'est avoir su habiter le silence du bonheur qui n'est plus un silence vide et gêné, mais une note de musique suspendue, une respiration, une complicité intérieure ; avoir su creuser si profond les racines de son amour qu'on n'a plus guère besoin du langage des mots pour se dire, se deviner, être là présents et pressentir que cet amour ne passera jamais. Car il défie les frontières du temps : il est bâti pour l'éternité.

***Célébrer nos années de mariage***, c'est avoir su cueillir et goûter chaque miette de bonheur qui, avec le recul du temps, prend plus de poids et de saveur ; avoir su entretenir ces humbles rites de l'amour : un anniversaire souhaité, un souvenir célébré ; avoir su se reprendre par le bras, souvent, pour aller se promener, le soir, tout simplement, gratuitement, comme de jeunes amoureux au cours de leurs premiers printemps ; écouter, épauler contre épauler, le chant des oiseaux et du vent et y pressentir, dans le soleil couchant, la Présence de Quelqu'un qui vient, ce Dieu qui, un beau matin, a uni deux destins ; découvrir que nos vies, ces deux cours d'eau, descendus de la montagne de l'enfance, ont mystérieusement conflué dans un fleuve uni qui coule, aujourd'hui, paisiblement, avant de se jeter, demain, dans l'océan de la plénitude de Dieu.